

Le volontariat, source de vie active, source de vie sociale, source de santé

Jean-Pierre BULTEZ

Directeur à Lille des petits frères des Pauvres

Plan

Présentation rapide des petits frères des Pauvres : histoire et intuitions

Préambule : de « La Guerre des âges aura-t-elle lieu ? » à « Space Cowboys »

Pourquoi le volontariat serait-il une source de vie ?

- interrogeons les seniors eux-mêmes
- dans le volontariat : le don et le contre-don
- le volontariat est dans une société et croise des besoins

Ce qui est vécu dans le volontariat :

- savoir-faire et savoir-être
- intuitions et témoignages

Ce qu'apporte le volontariat dans un projet :

- la vie et la culture
- l'appartenance et la méthode

Les conditions d'un engagement volontaire

Les difficultés et richesses de l'engagement volontaire

Présentation rapide des petits frères des Pauvres : histoire et intuitions

Association créée en 1946 par Armand Marquiset dont on célèbre le centenaire de la naissance cette année. C'est un homme qui veut donner sa vie aux pauvres et qui ne sachant où aller après la guerre demande à son curé de paroisse où sont les « pauvres » de son temps. C'est ainsi qu'il est orienté vers les personnes âgées et qu'il va petit à petit construire une réponse originale en répondant aux besoins de ces personnes, d'abord par le portage de repas et ensuite en développant un maillage de relations avec des « petits frères ». Ceux ci apportent par leur présence et leur attention une véritable réponse à ces êtres très isolés et sans grande relation.

Les petits frères des pauvres représentent aujourd'hui un ensemble d'équipes de bénévoles organisés en équipes en France, en Allemagne, en Irlande, en Espagne et dans le continent nord-américain (USA et Canada). La devise qui réunit ces acteurs reste « les fleurs avant le pain » et traduit l'attention portée à toute personne « unique et irremplaçable ».

A Lille ce sont 500 personnes accompagnées par 500 bénévoles de tous âges, de 18 à 85 ans dans un véritable compagnonnage intergénérationnel. Nous y déployons des programmes d'action en matière de santé et de logement, des ateliers culturels et pour les bénévoles un fort soutien en matière d'animation et de formation.

Préambule : de « La Guerre des âges aura-t-elle lieu ? » à « Space Cowboys »

Dans nos contextes de sociétés occidentales européennes, des questions sont ouvertes depuis quelques années. A travers le thème de « la guerre des âges » se profile cet inévitable débat économique entre les productifs et les improductifs, entre ceux qui contribuent et ceux qui ont contribué, avec les inévitables questions sur les pensions, les soins, les pouvoirs d'achat (ne dit-on pas que le continent gris est devenu dans nos sociétés un gisement d'or gris).

Or il est clair que la pauvreté et le dénuement se rencontrent à la fois chez les plus jeunes et les plus âgés (chômage des jeunes et minimum vieillesse pour les vieux). L'espérance de vie sans incapacité s'accroît.

On semble avoir oublié tout l'enrichissement mutuel que représente une relation fondée sur l'échange et le partage. L'inter génération ne se décrète pas certes. Et pourtant dans les familles d'il y a peu encore, ce côtoiement était simple et naturel. Cette guerre des âges nous conduit à reprendre un regard plus fort sur cette vieillesse que Marcel Légault déclarait comme étant « l'âge des fruits ».

Mais en même temps nous voici avec « Space Cowboys » et son réalisateur Clint Eastwood conduit vers un angle de lecture original. Des septuagénaires redeviennent indispensables par leur expérience d'il y a 40 ans. C'est un apport original que ce film d'hommes acteurs de 70 ans lançant un clin d'œil à notre monde mondialisé : oui ils sont bien là et restent créateurs de culture. L'âge ne fait rien à l'affaire. Des médias ont parlé d'un « âgisme » militant mais en tout cas il donne à penser que la retraite peut se vivre intensément et non plus sur le registre du retrait et de l'oubli.

Pourquoi le volontariat serait-il une source de vie ?

-interrogeons les seniors eux-mêmes :

Denis est un bénévole heureux depuis 8 ans qu'il a rejoint une équipe de gestion de la tutelle de personnes âgées. Il parle des compétences qu'il a (par son métier de gestionnaire), des talents à faire fructifier et de sa culture familiale qui l'ont porté à ce bénévolat. Il y trouve un épanouissement personnel parce qu'il y vit une ouverture sur les autres.

Arlette vient pour reconforter et « aider » ; elle croit que la vie est belle et veut faire profiter les autres en difficulté de son optimisme ; elle a également bénéficié d'un modèle familial tourné vers le dévouement ; elle souligne l'importance des jeunes bénévoles de son équipe avec qui elle vit cet inter génération.

Jacques parle de sa motivation à agir, être utile, à répondre à des demandes d'aide ; il sent qu'il reçoit de la reconnaissance en retour et pour lui son bénévolat lui apporte de l'équilibre. Il veut rester « debout » et croit que santé mentale et santé physique vont de pair. Il a 80 ans et vient tous les jours « au bureau ». Il se souvient encore de Mme Marcelle qu'il visitait il y a 40 ans avec son fils à l'hospice général de Lille.

Ces quelques échos de seniors eux-mêmes reflètent les motivations diverses allant de l'humanitaire à l'utilité, à la recherche de sens ou de don et contre-don et pourraient s'allonger par d'autres typologies sur le sujet. Peut-être peut-on cependant remarquer que les motivations de ces seniors se distinguent de celles de bénévoles plus jeunes en ce qu'ils ont généralement vécu une vie professionnelle, qu'ils connaissent leurs limites et sentent que dans leur bénévolat ils ont bien à donner mais surtout à recevoir. Dans ce versant de leur vie, ils vivent dans une gratuité, un don de soi, une liberté.

Leurs attentes des structures où ils vivent leur bénévolat sont d'y trouver du plaisir, un certain bonheur à rencontrer d'autres personnes, de l'organisation et de la méthode même si quelques fois ils soulignent la fonctionnarisation des salariés avec qui ils travaillent.

- le volontariat est dans une société et croise des besoins :

Notre société vit un paradoxe à ne plus savoir donner du travail à tous et à voir toutes les appartenances sociales se déliter. Les besoins sont immenses dans ce champ social en matière de convivialité, de relations humaines, d'attentes de fraternité : le lien social est affaibli . Les grandes institutions de protection sociale réussissent difficilement à satisfaire tous les besoins essentiels et vivent des crises quant à leur fonctionnement et à leur financement. La montée des réponses par des associations et ONG diverses s'est faite par la mobilisation d'un bénévolat centré sur la réponse à apporter à la lutte contre la pauvreté puis contre toutes les exclusions ou discriminations. On a vu tout un secteur d'action se construire contre le mal par des réponses nouvelles combinant peu à peu des partenariats multiples.

Ce qui est vécu dans le volontariat :

- savoir-faire et savoir-être
- intuitions et témoignages

Au fond, le bénévole est un ACTEUR, terme de plus en plus employé depuis 20 ans pour désigner ce mouvement humain qui consiste à ne pas se laisser commander par d'autres mais à agir en fonction d'une observation, d'une analyse et de repères éthiques.

On peut aujourd'hui identifier deux grands axes à l'œuvre dans l'exercice du bénévolat :

- un savoir-faire qui conduit à témoigner de l'action
- un savoir-être, expression de valeurs et repères de sens

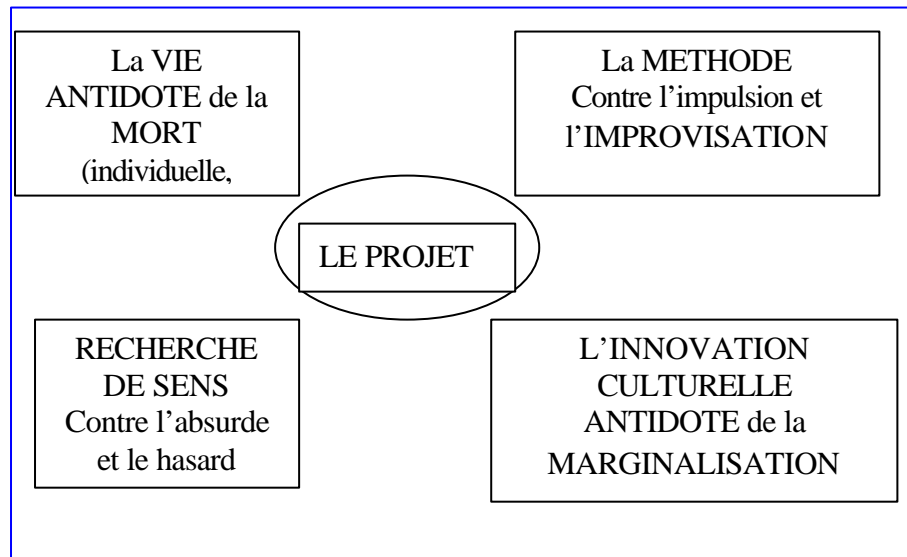
Ce croisement des deux axes permet à des bénévoles de vivre intensément leur bénévolat car il irrigue leurs convictions par des actions concrètes où ils exercent un savoir-faire. Il revient à chacun de définir son ancrage et par ses limites le niveau de son engagement. Mais un bénévolat travaille sur des valeurs, les exprime et en témoigne par l'action. Sans témoignage on tombera dans l'activisme, sans valeurs on tombera dans le fonctionnarisme, sans savoir-faire on causera des dégâts autour de soi. C'est dans ce sens que le bénévolat est source de vie et de santé car il croise dans l'humain ce qui est de l'ordre des fondements, des émotions, des transmissions.

Ce qu'apporte le volontariat dans un projet :

- la vie et la culture
- l'appartenance et la méthode

Un volontariat s'exerce dans un **projet** : personnel ou dans une organisation. Quand on parle de projet de nos jours, on repère de nombreuses grilles de lecture et des approches diversifiées. Je retiendrai l'approche anthropologique qui situe le projet dans une tension constante entre 4 défis , comme un antidote :

- la vie comme antidote de la mort
- la méthode comme antidote de l'impulsion et de l'improvisation
- l'innovation culturelle comme antidote de la marginalisation
- la lutte contre l'absurde et le hasard par une recherche de sens



Les conditions d'un engagement volontaire, les difficultés et richesses de l'engagement volontaire

Dès lors, comment situer un engagement volontaire pour qu'il soit efficace, source de vie et de bien-être ?

- rejoindre une organisation pour trouver réponse à ses attentes de cadre, d'analyse, de témoignage et de confrontation de savoir-faire
- travailler en équipe permettant échanges et confrontations entre bénévoles et salariés
- favoriser l'inter génération entre acteurs et si possible une dimension universelle
- mesurer son engagement pour qu'il reste cohérent avec d'autres (familiaux notamment)
- connaître le projet dans lequel on s'inscrit ou définir celui qui sera réalisé
- faire savoir ses compétences et savoir-faire.

Pour mesurer combien le volontariat que l'on vit a des chances d'être source de vie et de santé, peut-être pouvons-nous superposer ces deux approches, celle du bénévolat et celle du projet et trouver alors les convergences avec le vécu, celui que l'on ressent ou celui que l'on aimerait ressentir.

jean-pierre.bultez@worldonline.fr

NB : Anthropologie du projet de BOUDINET est un livre stimulant à conseiller sur le sujet.